

Afghanistan: Romano Prodi pour quelques heures à Kaboul

KABOUL (AFP) - L'italien Romano Prodi est arrivé dimanche à Kaboul pour une visite de quelques heures, troisième dirigeant en 24 heures à rencontrer le président Hamid Karzaï et les troupes engagées dans l'effort international pour vaincre l'insurrection meurtrière des talibans.



Le président afghan Hamid Karzaï et Romano Prodi le 23 décembre 2007 à Kaboul (© AFP - Shah Marai)

Samedi, le président français Nicolas Sarkozy avait passé six heures dans ce pays, suivi du Premier ministre australien Kevin Rudd.

"C'est une indication du ferme soutien international à notre président, notre pays et à la guerre contre le terrorisme", a déclaré le porte-parole du ministère des Affaires étrangères, Sultan Ahmad Baheen. Le chef du gouvernement italien est "venu voir les soldats italiens et rencontrer le président", a annoncé dimanche matin un diplomate italien.

Tôt dans la matinée, M. Prodi s'est informé de la situation dans le pays où 2.300 soldats italiens sont intégrés à la Force internationale d'assistance à la sécurité (Isaf) de l'Otan. Il a rencontré à cet effet le patron de l'Isaf, le général américain Dan McNeill, avant de se rendre au camp italien d'Invicta à Kaboul où sont postés plus d'un millier de soldats.

Accompagné du chef d'état-major inter-armes, l'amiral italien Gian-Paolo di Paola, il a également assisté à la messe dominicale dans la chapelle du camp, a précisé le porte-parole du Commandement Régional Central (RCC) de l'Otan à Kaboul, le capitaine Mario Renno.

Après un entretien avec le président Hamid Karzaï dont la teneur n'a pas été révélée, M. Prodi s'est rendu à Herat, capitale de la province du même nom pour rencontrer les autres soldats italiens, au nombre de 800, et visiter les projets de reconstruction dirigés par ses compatriotes.

Samedi, Nicolas Sarkozy avait passé la moitié de sa visite de six heures avec les troupes françaises de l'Otan, au nombre de 1.600 sur le sol afghan. Il s'était d'abord rendu sur la base de Daralaman, au sud-ouest de la capitale, où se trouvent les instructeurs militaires du 201ème corps de l'armée afghane. Il avait ensuite déjeuné avec plus d'un millier d'entre eux dans leur base de Warehouse, à l'est de Kaboul.

Après sa rencontre avec le président Hamid Karzaï, il avait insisté sur la nécessité de l'emporter contre les talibans, "le terrorisme, le fanatisme". "Nous ne pouvons pas et ne devons pas perdre", avait-il dit.

L'insurrection a été cette année la plus meurtrière en six ans, avec environ 6.000 morts et une multiplication des attaques, dont plus de 140 attentats suicide, et davantage de pertes de soldats étrangers: plus de 218, selon un décompte de l'AFP contre 191 l'an dernier.

Quant au socialiste australien Kevin Rudd, tout juste nommé Premier ministre, il a commencé par visiter la majorité de ses 892 soldats dans la province instable de l'Uruzgan, au centre-sud du pays. Il a ensuite rencontré le chef de l'Etat afghan et le général McNeill, et annoncé le maintien "pour un long moment" de ses troupes dans ce pays.

La date choisie par les trois hommes pour leur visite en Afghanistan correspond à la période de Noël où leurs soldats passeront cette fête, familiale par excellence et l'une des plus importantes du christianisme. "Il n'y a aucune articulation entre les trois pays pour ces visites", a-t-on souligné de source diplomatique occidentale.

"C'était (un) message aux troupes. C'est Noël", a-t-on souligné de même source, et "bien entendu, à cette occasion, il est normal de rencontrer les autorités du pays".



Le président afghan Hamid Karzaï et Romano Prodi le 23 décembre 2007 à Kaboul (© AFP - Shah Marai)